

[Text]

market, to issue their securities into that market, be they debt, preferred or common. In turn, they will convert that money into the common equity of the Foothills project.

That will provide the investing Canadian public with two things: one, with a cash flow return on their investment during those construction years; and, two, to some extent it will provide them with the opportunity to invest in a company that does not have all its eggs in one basket, because both West-coast and Alberta Gas Trunk Line are ongoing, operating companies earning income from other directions.

The financial evidence—which was put before the National Energy Board, the FPC, the United States Senate and the Congressional or house committees in the United States, not only by our financial advisers but, in the case of the committees in the United States, by senior representatives of the United States Treasury Department and as well by the senior financial and banking houses that were representing Northwest Pipeline, the company which is the essential sponsor of the American part of the project—was that there was sufficient capacity in the markets of North America, and particularly in the U.S. market, to fund this pipeline.

I think on non-financial institution corporate bonds last year there was somewhere in the neighbourhood of \$300 billion raised in the United States. The money we are talking about is not raised in one year. Although you put your financial plan in place, your drawdowns come over a four-year period. So the capacity is there. Our own financial evidence from our Canadian advisers is that it would be essentially to the same extent. There is no question that today there is great liquidity in the world.

So, the evidence down there, from all of those people, was; one, the funds are available; two, in the assessment of the Treasury Department of the United States and those financial advisers, the project is economically viable and can therefore be funded in the private market and will be without government guarantees.

I hope that I am being responsive to what you are interested in.

The only other comment I would make is that we would like to see some Canadian debt investment in this operation in that \$3 billion. I think we all know that historically those who lend in Canada ask for a higher interest rate than those who lend in the United States. The American user or shipper is, of course, going to be interested in a lower interest rate. We had originally planned that of the \$3 billion in debt about \$2 billion would be raised in the United States and the balance would be raised either by long-term debt in Canada or medium-term bank loans in Canada. Whether or not in the end that will happen, the market will determine.

Most of our financial planning was done on the basis of an 11 per cent interest rate, because it was easy to work with. I think that today, if either Westcoast or Alberta Gas Trunk Line, as operating companies with firm incomes and well-known on the market, were to borrow on a Canadian long-term debt basis we would be in the range of 9 3/4 or 10 per

[Traduction]

pour vendre leurs titres qu'il s'agisse de dette privilégiée ou ordinaire. En dernier lieu, ces deux sociétés réinvestiront les montants reçus en actions du projet Foothills.

Cela fournira deux choses aux investisseurs canadiens. Premièrement un revenu sur le flux de liquidité de leur investissement au cours des années de construction et, en second lieu, dans une certaine mesure, cela leur fournira l'occasion d'investir dans une société qui ne garde pas tous ses œufs dans le même panier, parce que la Westcoast et l'Alberta Gas Trunk Line sont des sociétés diversifiées et dont les revenus proviennent de domaines différents.

Sur le plan financier d'après les preuves soumises à l'Office national de l'énergie, au CFE, au Sénat des États-Unis et au Comité du Congrès ou de la Chambre des États-Unis, non seulement par nos conseillers financiers, mais aussi, dans le cas des Comités américains, par des hauts fonctionnaires du ministère du Trésor des États-Unis ainsi que par les principaux établissements financiers et bancaires qui représentaient la Northwest Pipeline, qui est en fait la société garantie de la partie américaine du projet, il appert que les marchés nord-américains, et en particulier celui des États-Unis, ont suffisamment de ressources pour financer le pipe-line.

L'année dernière aux États-Unis on a acheté pour environ 300 milliards de dollars en obligations d'entreprises autres que financières. Les sommes dont nous parlons ne seront pas recueillies en un an. Bien que nous ayons arrêté les conditions de notre projet financier, nos redressements en diminution s'étendent sur une période de quatre ans. La capacité existe donc. D'après les preuves que nous ont fournies sur le plan financier nos conseillers canadiens, le montant serait sensiblement le même. De nos jours, il est certain que l'on trouve de grandes liquidités dans le monde.

Donc, d'après les témoignages de toutes ces personnes, d'une part les fonds sont disponibles et, d'autre part, d'après l'évaluation du ministère du Trésor des États-Unis et des conseillers financiers, le projet est économiquement viable et peut en conséquence être financé par le marché privé sans garantie du gouvernement.

J'espère que je réponds ainsi aux questions qui vous intéressent.

La seule autre observation que je ferai, c'est que nous aimerions voir un certain investissement canadien au chapitre de la dette globale de \$3 milliards pour ce projet. Je pense que nous savons tous que les prêteurs canadiens ont exigé de tout temps un taux d'intérêt plus élevé que les prêteurs américains. L'utilisateur ou l'expéditeur américain va vouloir bien sûr un faible taux d'intérêt. Nous avons prévu au début que des \$3 milliards d'investissement, environ \$2 milliards proviendraient des États-Unis et que le reste serait fourni par des emprunts à long terme ou des emprunts bancaires à moyen terme au Canada. C'est le marché qui déterminera la situation.

Nous avons fondé notre planification financière sur un taux d'intérêt de 11 p. 100, car cela facilitait le travail. A mon avis, si aujourd'hui Westcoast ou l'Alberta Gas Trunk Line, deux sociétés bien connues sur le marché et ayant de bonnes recettes, devaient emprunter de l'argent remboursable à long terme, le taux serait de l'ordre de 9 3/4 ou 10 p. 100. Aux États-Unis,